



Collaborative Working Group  
on Solid Waste Management in Low-  
and Middle-income Countries

Renforcement des capacités et  
plaidoyer pour la gestion améliorée  
des déchets solides et des ressources

Atelier CWG - WASH  
1 - 5 décembre 2008  
Ouagadougou, Burkina Faso

## #11 PRESENTATION DES ETUDIANTS NIGERIANS DE LICENCE AUX SECTEURS INFORMELS ET FORMELS<sup>1</sup>

Par T.C. Nzeadibe<sup>2</sup> et C.K Ajaero<sup>3</sup>

### Résumé

Le présent article rend compte d'une étude du secteur informel de la gestion des déchets dans la sous région de Nsukka au Nigeria qui a été conduite par des étudiants en fin d'année de licence en géographie. Les objectifs de cet exercice étaient de donner aux étudiants une gamme de qualifications en recherche des sciences sociales et de les exposer aux débouchés d'entreprises offerts par le recyclage. Les ouvriers du secteur informel et les fonctionnaires de l'état chargés de la gestion de déchets solides ont été interviewés, et des données commerciales sur les opérations de recyclage ont été recueillies. Ce projet a considérablement élevé l'intérêt des étudiants à travailler dans le secteur informel pour faire la promotion d'une meilleure gestion des déchets solides.

### Mots-clés

Renforcement des capacités, secteur informel, Nsukka, Université

## 1 Introduction

Au Nigeria, la gestion des déchets en milieu urbaines ces dernières années – en particulier le travail du secteur informel – a de plus en plus attiré l'attention des chercheurs et des décideurs. Les études de la gestion des déchets dans les villes nigérianes accordent plus d'attention aux relations entre la gestion des déchets et la gouvernance urbaine d'une part (Onibokun et Kumuyi, 1999 ; Whiteman *et autres*, 2006), et les aspects économiques, environnementaux, sociopolitiques et spatiaux de la gestion informelle des déchets d'autre part (Adeyemi *et autres*, 2001 ; Agunwamba, 2003 ; Afon, 2007 ; Nzeadibe et Eziuzor, 2006 ; Nzeadibe et Iwuoha, 2008 ; Imam *et autres*, 2008).

Dans toutes ces investigations, cependant, le renforcement des capacités du secteur informel pour une gestion améliorée des déchets solides (GDS), et la nécessité d'appuyer les activités du secteur ont été largement ignorés (Nzeadibe, 2008). Peu d'attention a été accordée à l'encouragement des diplômés pour faire une carrière dans le secteur informel de la gestion des déchets malgré les contributions au développement apportées par le secteur.

<sup>1</sup> Ce texte a été traduit de l'anglais. Titre original: "Introducing Nigerian undergraduates to the formal and informal sectors".

<sup>2</sup> Unité de Recherche en Gestion et Recyclage des déchets, département de Géographie, Université du Nigeria, 410001 Nsukka, Nigeria. Email : chidinzeadibe@yahoo.com Tel : +234-803-772-7927.

<sup>3</sup> Unité de recherches en Dynamique des populations, département de Géographie, (comme plus haut).

Cet article rend compte d'une étude récente du secteur informel du recyclage dans la sous région de Nsukka au Nigeria. L'étude a été lancée dans le cadre d'un cours de dernière année de licence de protection et de gestion de l'environnement dans le département de géographie de l'université du Nigeria. Les principaux objectifs de cette initiative consistaient à révéler aux étudiants les compétences de recherche appropriées de même que les opportunités de carrières dans la gestion informelle des déchets.

Ce projet était une expression de la politique de l'université pour former des étudiants entreprenants à devenir propriétaires de petites et moyennes entreprises de sorte à pouvoir créer de l'emploi plutôt que de rechercher simplement de l'emploi eux-mêmes (Ikeme, 2008). D'autres objectifs consistaient à identifier les besoins de capacité des ouvriers formels et informels des déchets et à proposer des mesures pour améliorer les capacités de gestion de déchets et de la ressource du secteur informel.

La responsabilité officielle de la gestion des déchets solides (c'est-à-dire collecte et élimination) dans ce secteur est du ressort de l'autorité de gestion des déchets de l'état d'Enugu (ESWAMA), et les services sont fournis par des entreprises du secteur formel privé, dorénavant désignées sous le nom de Prestataires de service du secteur privé (PSSP). Le secteur informel joue un rôle important mais non reconnu (Ministère fédéral de l'environnement, 2000).

## **2 Méthodologie**

Cinquante étudiants et deux professeurs ont participé à ce projet de recherche. En utilisant une combinaison de méthodes, qui comprenaient une enquête par questionnaire, des entretiens ethnographiques et des observations de terrain, des données ont été recueillies sur les caractéristiques socio-économiques et démographiques des ramasseurs de déchets et des revendeurs de déchets à Nsukka. Les enquêtes par questionnaire parmi les ramasseurs et les revendeurs de déchets ont été conduites oralement en langue Ibo parce que l'expérience d'une enquête pilote précédente a montré que les groupes cibles devenaient plus coopératifs une fois que l'on s'adressait à eux en langue Ibo plutôt qu'en anglais. En outre, la plupart d'entre eux étaient des gens ayant des niveaux d'instruction faible de sorte que Ibo était leur seul moyen de communication. Des entretiens et des enquêtes ethnographiques par questionnaire ont été utilisés pour obtenir l'information sur les besoins de capacité et les problèmes du secteur informel.

Les perceptions et les attitudes officielles envers le secteur informel, et les besoins de renforcement de capacité du personnel du secteur formel (ESWAMA) ont été étudiés au moyen d'entretiens auprès d'informateurs majeurs avec deux hauts fonctionnaires de l'autorité.

Un aspect intéressant de l'exercice de collecte de données a été l'attitude montrée par les ferblantiers de Aku Road. Quand l'équipe de recherche les a approchés au début, ils étaient disposés à coopérer, en pensant l'équipe de recherche allait probablement leur apporter des affaires. Cependant, quand ils ont été informés de l'objet de la visite, ils sont devenus peu coopératifs, en disant qu'ils ne révéleraient pas les secrets de leurs affaires à des étrangers. En conséquence, l'équipe de recherche a été obligée de faire une série des supplications auprès

de leur chef avant que les revendeurs ne leur accordent une audience. Les ferblantiers ont empêché l'équipe de prendre des photographies de leurs activités.

Tout aussi importante est l'observation que des étudiants qui au commencement ont montré peu d'enthousiasme pour le projet ont fini par participer entièrement quand ils se sont rendus compte que le projet allait être pris en compte dans l'évaluation continue (CA) pour le cours. (Leur rendement dans cet exercice compléterait la note qu'ils obtiendraient à l'examen écrit.) En conséquence, chaque groupe a rivalisé avec les autres pour obtenir la plus forte note pour le projet.

### **3 Résultats et discussion**

#### **3.1 Conclusions en ce qui concerne le système formel de gestion des déchets**

##### 3.1.1 Impact des réformes du gouvernement sur ESWAMA

Une réforme du gouvernement en cours dans l'état d'Enugu a profité au secteur de GDS, en lui apportant un niveau de transparence et de l'ordre dans le fonctionnement du secteur. La nomination de l'équipe de gestion a été largement transparente. L'effectif du personnel sur le livre de paie de l'autorité a été divisé en deux, éliminant le personnel moins qualifié et le personnel superflu tout en instituant également la discipline fiscale dans l'autorité. Pour soutenir les acquis de la réforme, un programme de recyclage du personnel a été également lancé pour ceux qui ont été maintenus. Des programmes de formation en gestion des déchets clinique et dangereux ont été organisés récemment pour le personnel d'ESWAMA. L'autorité est actuellement en cours d'organiser une série d'ateliers de formation pour son personnel administratif et technique, sur le paiement des services de gestion des déchets, le recouvrement des coûts et la gestion financière.

Jusqu'ici, les programmes de formation et autres de l'autorité semblent avoir eu un certain impact, par exemple, en sensibilisant sur les activités d'ESWAMA. Des banques commerciales des régions urbaines de Nsukka et d'Enugu y ont été indiquées comme autorisées à recevoir les paiements des factures d'ESWAMA. La visibilité de l'autorité dans le secteur d'étude s'est également améliorée énormément en particulier en raison des jeux publicitaires, l'annonce d'exercices mensuels de l'assainissement et des programmes à ligne ouverte sur les stations de radio publiques (au cours desquels les hauts fonctionnaires d'ESWAMA répondent aux questions et invitent le public à faire des suggestions).

##### 3.1.2 Imperfections observées

Malgré les réformes dans le secteur de GDS, il existe encore des fautes administratives et techniques. On en trouve des exemples dans l'émission d'avertissements pour que les ménages payent les frais de collecte de déchets, quand aucun service de collecte de déchets n'a été réellement fourni à ces ménages ; et le mauvais suivi du PSSP qui leur permet souvent de vider les déchets sans distinction et autour des décharges. Le bureau sous-régional d'ESWAMA à Nsukka est mal étoffé en personnel et mal équipé également. La collecte irrégulière et la décharge illégale de déchets sont encore des problèmes importants dans le secteur.

### 3.1.3 Les besoins de renforcement de capacité du personnel d'ESWAMA

Les besoins de renforcement de capacité des fonctionnaires d'ESWAMA ont été identifiés en matière de personnel et d'équipement, de règlement, de suivi et évaluation. Il convient de remarquer que l'autorité, probablement en raison de son mauvais suivi, sanctionne rarement les décharges spontanées par le PSSP. Un personnel et un équipement insatisfaisants semblent être une raison de mauvais suivi.

Il a été constaté que les principaux membres du personnel d'ESWAMA n'étaient pas certifiés par des organes professionnels de gestion des déchets. La certification dans ce cas-ci impliquerait l'admission comme membre dans ces organes professionnels de gestion de déchets et de ressource tels que l'Association internationale des déchets solides (ISWA) et l'Institution Agréée pour la gestion des déchets (CIWM). De telles affiliations professionnelles présentent des moyens d'améliorer la compétence professionnelle en gestion de déchets et de ressource.

Peu des fonctionnaires municipaux ont participé aux conférences et ateliers internationaux sur la gestion des déchets. En conséquence, ils ne connaissaient probablement pas les meilleures pratiques dans la gestion des déchets et de la ressource. (Bien que les conférences internationales puissent être bénéfiques, elles ne devraient pas être considérées comme des moyens de formation suffisants.) Il a également été remarqué que les opérations que le personnel – en particulier les équipes de collecte de déchets – n'étaient pas suffisamment formées aux aspects de santé professionnels et environnementaux de leur travail.

## **3.2 Conclusions relatives au secteur informel**

### 3.2.1 Impacts environnementaux et économiques

L'impact économique du secteur informel s'est avéré significatif. Par exemple, on a découvert que le ramasseur de déchets moyen gagnait beaucoup plus que le salaire minimum en vigueur dans l'état d'Enugu, tout comme dans les secteurs urbains adjacents (Nzeadibe, 2008). Le tableau 1 vous donne une indication du salaire minimum dans l'état d'Enugu par rapport aux revenus des recycleurs de Nsukka. En outre, le secteur informel du recyclage détourne des quantités considérables de matériaux de l'évacuation aux décharges.

**Tableau 1 : Salaire minimum dans l'état d'Enugu par rapport au revenu des recycleurs de Nsukka**

<b>Groupe de Recycleur</b>	<b>Revenu mensuel moyen (₦)</b>	<b>Revenu mensuel (US\$)</b>	<b>Salaire minimum (₦)</b>
Ramasseurs de déchets	18, 000	154	6,500
Ferblantiers d' Aku Road	96,000	820	6,500
Bazar de NITEL	42,000	360	6,500
Marchands d'os du marché d'Ogige	24,000	205	6,500

Note : Le taux de change utilisé est de 1USD = 117 Nairas

### 3.2.2 Perception et attitude publiques envers le secteur informel

Le problème majeur que rencontre le secteur informel des déchets à Nsukka est lié à la perception publique négative. Les individus perçoivent les ramasseurs de déchets comme des bandits et ainsi n'aiment pas les voir dans leurs voisinages ou s'y associer.

La perception officielle du secteur informel est qu'il n'a pas sa place dans la politique moderne et la pratique en matière de GDS à Nsukka. Cela peut se caractériser de politique de négligence - les autorités les ignorent simplement avec leurs opérations, les abandonnant seuls, sans les persécuter ou sans les aider.

### 3.2.3 Amélioration de la vie et capacité de recyclage du secteur informel

L'amélioration de la perception publique est considérée comme étape essentielle vers l'amélioration de la vie et des capacités du secteur informel. Une unité de recherches, connue sous le nom de Unité de recherche en gestion et recyclage des déchets a été installée récemment dans la faculté de Géographie pour le plaidoyer au nom du secteur informel et pour coordonner la recherche et les publications en gestion des déchets et de la ressource pour le département. Les chercheurs de cette unité ont publié récemment des articles approuvés par un comité de lecture et présenté des articles à des conférences locales sur différents aspects de la gestion informelle des déchets dans les villes nigérianes. Le plaidoyer était le thème d'un article présenté à la 50<sup>ème</sup> conférence annuelle de l'Association des Géographes nigériens (ANG) en août 2008, visant à améliorer la perception publique du secteur informel tout en conscientisant également sur la nécessité de soutenir leurs activités à Nsukka.

### 3.2.4 Appui du secteur informel

Les ouvriers du secteur informel des déchets ont requis un appui pour leurs activités, en particulier dans la formation de coopératives et pour "leur donner une voix" dans le secteur. Les interventions pour améliorer les conditions de vie et de travail et les perceptions publiques des recycleurs du secteur informel qui ont été proposés et prospectés incluent :

- Participation des ONG et des agences de développement à l'organisation des ramasseurs de déchets en coopératives. Les exemples en ceci abondent dans d'autres régions du monde.
- Mise à disposition de subventions, d'orientations et de conseils stratégiques pour améliorer leurs opérations.
- Développement de marchés pour recyclables.
- Reconnaissance par le niveau politique du secteur informel de recyclage comme acteurs dans le processus de gestion de déchets solides et contributeurs à l'économie urbaine.
- Fourniture de vaccination régulière, de services d'eau et d'assainissement et d'un appui général pour le développement du secteur.

Bien que ces propositions d'interventions de développement ne soient pas approfondies, il est utile de les considérer comme une première étape nécessaire dans le processus d'amélioration des capacités du secteur informel de recyclage. On pense que l'adoption de ces mesures pourrait conduire à des améliorations de leur vie, des perceptions et des attitudes publiques,

de même que des qualifications et de la connaissance. Le secteur pourrait jouer un rôle dans le combat contre la pauvreté dans ce secteur.

### 3.2.5 Faire carrière dans le secteur informel de déchets

Les résultats significatifs de cette recherche ont été l'intérêt et la conscientisation accrus des étudiants en ce qui concerne les opportunités pour participer à des projets qui améliorent la gestion des déchets et qui impliquent le secteur informel dans les villes nigérianes. Cette conclusion, en particulier, a des implications au delà du secteur d'étude (Nsukka), et est manifeste de toute évidence, parce qu'un tel intérêt pour la gestion informelle des déchets est sans précédent depuis les 47 années d'existence du département de Géographie.

Il y a actuellement une poussée vers l'esprit d'entreprise à l'université du Nigeria, comme l'a démontré l'établissement du Centre de recherche à l'esprit d'entreprise et de développement (CEDR) en 2005. Un des principaux objectifs du CEDR est de former et de développer les capacités des étudiants devenir eux-mêmes des diplômés employeurs de main d'œuvre indépendants plutôt que demandeurs d'emploi. En conséquence, les étudiants en dernière année de l'université reçoivent alors de la formation en entrepreneuriat pour leur permettre de mettre sur pied et de gérer des entreprises de petite taille. En outre, le sénat de l'université a approuvé deux cours en esprit d'entreprise pour les étudiants en avant-dernière et en dernière année de l'université (Ikeme, 2008).

À la lumière de ce qui précède et vu les conclusions sur les revenus des revendeurs de déchets, des étudiants entrepreneurs ont remarqué le potentiel d'une carrière dans le secteur informel de déchets, en indiquant qu'ils envisageraient installer des micro- et petites entreprises de recyclage de déchets après avoir obtenu leurs diplômes. Gagner sa vie à partir du commerce de déchets, ont-ils dit, pourrait être viable parce que les bénéfices que les revendeurs réalisent dépassent de bien loin les dépenses encourues dans leurs transactions. On pourrait également rechercher des perspectives de carrière auprès des ONG, des agences de développement et des groupes de plaidoyer bien disposés à défendre la cause du secteur informel de gestion des déchets.

## **4 Les principales leçons tirées de ce projet**

- Ne pas avoir peur d'essayer des idées innovatrices. Les étudiants ont ardemment embrassé les nouvelles qualifications de recherche en plus des qualifications géographiques traditionnelles qu'ils avaient déjà. Ces nouvelles compétences pourraient être des outils importants pour aborder certains des défis de développement d'un pays comme le Nigeria.
- Les jeunes esprits, lorsqu'ils sont motivés par un leadership d'inspiration, peuvent être des agents de changement. Les étudiants ont participé avec enthousiasme au projet, qui faisait partie de leur cours formel, et ils ont été inspirés par une équipe de recherche engagée.
- Il apparaîtra plus d'intérêt dans la recherche en gestion informelle des déchets avec de la sensibilisation. Deux étudiants du département ont rédigé leurs projets de fin d'études sur le recyclage des déchets au cours de la dernière séance. Dans la présente session, cinq étudiants viennent de terminer leur recherche sur divers aspects de la gestion informelle des déchets dans des villes nigérianes choisies. Cette tendance, qui

est prévue durer, prend ses origines dans la connaissance et les qualifications acquises au cours de ce projet dans le secteur informel de recyclage dans la sous région de Nsukka.

- Certains des étudiants ont exprimé un vif intérêt à poursuivre de la recherche de troisième cycle universitaire et la formation en gestion des déchets et de la ressource, en particulier en gestion des déchets dans le secteur informel.

## **5 Conclusions**

Il est clairement besoin de plaider au nom du secteur informel de gestion des déchets de sorte que le travail des ramasseurs de déchets et des ferblantiers soit reconnu pour ses avantages dans la réduction des quantités de déchets envoyées pour élimination et dans la création d'emploi et de revenus. Envoyer les étudiants d'université faire des recherches sur les entreprises informelles de recyclage de déchets est une bonne manière d'attirer l'attention sur ce secteur.

L'université de Nsukka est bien adaptée à la participation du secteur informel en raison de sa politique en faveur de la promotion de l'esprit d'entreprise et de création d'emplois, et en raison de l'intérêt pour la gestion des déchets – et en particulier le secteur informel – et l'approche innovatrice à l'éducation du département de Géographie. Ces deux éléments se sont combinés pour servir de pont solide vers le secteur informel, et pour créer la perspective que de jeunes diplômés pourront bientôt travailler dans le recyclage des déchets et la création d'emploi dans ce domaine.

Le projet de recherche de fin d'année qui est décrit ici a été efficace pour motiver les étudiants à traverser les barrières sociales et à aller voir d'eux-mêmes les avantages et les besoins du recyclage des déchets par le secteur informel.

Les résultats de ce projet de collecte de données montrent également que l'attention du secteur formel de GDS dans l'état d'Enugu devrait maintenant s'orienter vers la satisfaction des besoins de capacité et la résolution des problèmes des ouvriers du secteur formel des déchets. Réaliser ceci permettra d'assurer la durabilité et l'amélioration des acquis déjà enregistrés avec la récente réforme du secteur de GDS dans le secteur.

En résumé, ce projet a eu pour conséquence des changements cruciaux d'idées et d'attitudes chez les étudiants, un nouvel enthousiasme pour la gestion intégrée des déchets, l'acquisition de nouvelles compétences et une plus grande conscience des opportunités de carrière dans le secteur informel de gestion des déchets. Ces impacts sont d'autant plus convaincants et appropriés au Nigeria d'aujourd'hui, où des milliers de diplômés sont déversés chaque année au sortir d'environ 93 universités et de nombreux autres instituts de hautes études, sans garantie d'obtenir un emploi dans le secteur formel.

## **Remerciement**

Les auteurs voudraient remercier tous les étudiants en fin d'année du département de Géographie de l'université du Nigeria à Nsukka, année académique 2007/2008, pour leur enthousiasme et leur participation au projet de recherche sur lequel se fonde cet article.

## Références

- Adeyemi A.S., Olorunfemi J.F & Adewoye T.O (2001). *Waste scavenging in Third World cities : A case study in Ilorin, Nigeria*; The Environmentalist, 21 (2), 93-96.
- Afon, A.O (2007). *Informal sector initiative in the primary sub-system of urban solid waste management in Lagos, Nigeria*. Habitat International, 31 (2) ,193-204.
- Agunwamba, J.C. (2003). *Analysis of scavengers' activities and recycling in some cities of Nigeria*. Environmental Management ,32(1) ,116-127.
- Ministère fédéral de l'environnement. (2000). *Draft blueprint on municipal solid waste management in Nigeria*. Abuja : FMENV.
- Ikeme, A.I (2008). *Polyfunctional egg : how can it be replaced ?* (Conférence inaugurale professorale, Université du Nigeria, Nsukka).
- Imam, A., Mohammed, B., Wilson, D.C., & Cheeseman, C.R (2008). *Solid waste management in Abuja, Nigeria*. Waste Management, 28, 468 –472.
- Nzeadibe, T.C. (2008). *Solid waste reforms and informal recycling in Enugu urban area, Nigeria*. Habitat International (Article à paraître doi:10.1016/j.habitatint.2008.05.006).
- Nzeadibe, T.C & Iwuoha, H.C (2008). *Informal waste recycling in Lagos, Nigeria*. Communications in Waste & Resource Management, 9(1), 24-30.
- Nzeadibe, T. C. & Eziuzor, O.J. (2006). *Waste scavenging and recycling in Onistha urban area, Nigeria*. CIWM Scientific & Technical Review 7 (1), 26-31.
- Onibokun, A. G & Kumuyi, A.J. (1999). *Governance and Waste Management in Africa*. In : *Managing the monster : Urban waste and governance in Africa*, edited by A.G Onibokun. Ottawa, Canada : Centre Recherches International de Développement (CRDI).
- Whiteman, A., Barratt, L., & Westlake, K. (2006). *Solid waste management as a catalyst for governance reforms : micro-licensing for private sector participation in Nigeria*. In : *Déchets solides, Santé et Objectifs du Millénaire pour le Développement*, Atelier CWG-WASH du 1 –5 février 2006 à Kolkata en Inde.